

chers lecteurs, il y a plusieurs raisons à ces changements imprévus et très-graves, et les moyens pour les prévenir sont très nombreux ; mais comme il ne s'agit pas maintenant de faire un discours (à vous qui êtes déjà mariés ou qui êtes sur le point de vous marier), mais seulement de vous donner, comme nous avons dit d'avance, *un petit avis* qui ne manque pas d'importance, écoutez : Lorsque vous n'êtes pas encore mariés, *ouvrez bien les yeux*, et examinez sérieusement les défauts de la personne avec laquelle vous allez vous obliger de vivre unis pendant toute votre vie, afin de les connaître et d'être à temps de reculer, s'il y a lieu. — Et, lorsque vous serez mariés, oh ! alors c'est une autre affaire ; il faut bien *fermer vos deux yeux* sur les défauts de la personne que vous avez épousée. Mais, au contraire, comment fait-on le plus souvent ? S'agit-il de mariage, on fait les promesses, on se marie en *tenant les yeux obstinément fermés* ; et puis on vit dans le mariage avec *les yeux toujours ouverts*. C'est de là que les déceptions arrivent, que les colères suivent, avec les disputes et la guerre.

La paix dans le ménage ne s'obtient qu'avec beaucoup de patience et fort-peu de paroles. Le mal est que la femme en dit quelquefois trop ; son mari est en colère, elle crie plus haut et veut avoir raison ; il arrive d'un certain endroit où il va peut-être trop souvent et où il a laissé sa raison. Voilà une scène faite à un homme qui ne comprend pas ce qu'on lui dit.

Voici un remède indiqué par un prêtre à une femme qui ne cessait de se plaindre que son mari s'emportait à chaque instant contre elle. Il n'est pas du tout à dédaigner.

Ce prêtre savait que de son côté la femme avait la langue bien affilée ; il lui remit donc une fiole d'eau qu'il lui dit être de l'eau bénite, et ajouta :

— Dès que votre mari s'emportera, emplissez-vous bien vite la bouche avec cette eau, et vous en éprouverez aussitôt la vertu : votre mari s'apaisera immédiatement.